

ANNEXE 3

L'ABRI SÉPULCRAL DE FENDILLES - CRESSAN - Hérault

par Paul AMBERT (*)
Hélène BARGE (**)
Robert MORALES (***)

C'est semble-t-il la sépulture collective la plus importante de la vallée du Lirou, la seule, qui permettait d'espérer, par son état de conservation et le mobilier mis à jour, une séquence stratigraphique. Cette annexe vise à faire connaître le site, le mobilier mis à jour, et à souligner la contemporanéité de divers types de sépultures sur le territoire Saint-chinianais.

Description :

L'abri, s'ouvre au Nord, en rive droite d'un affluent du Lirou, dans la partie septentrionale de la commune de Creissan. Il avait à l'origine une quinzaine de mètres de longueur, alors que sa profondeur initiale reste difficile à préciser, la voûte s'étant en grande partie effondrée d'un bloc, rendant la fouille particulièrement délicate. Le mobilier connu au début de nos travaux, ou dans les déblais (fig. 14, n° 28 à 38) semblait indiquer une utilisation du site assez longue, que ne contredisait pas l'abondance des ossements humains.

Une seule campagne de fouilles, portant sur 6 m² a pu confirmer cette première impression. En effet, même si le terme de stratigraphie reste impropre, eu égard à l'absence d'horizons nets dans cet ossuaire, une zonation altitudinale conforme à la chronologie ressort de la position des diverses pièces du mobilier. A savoir :

- Les strates tout à fait superficielles ont fourni, les deux boutons en tôle de bronze, et le petit clou en cuivre (fig. 14, n° 25-27).

- Juste en dessous, viennent les perles en stéatite, puis les pendeloques arciformes, le fragment de lame de silex et la plupart des perles (fig. 14, n° 14 à 22).

- Enfin, la flèche tranchante, découverte le dernier jour des travaux, reste l'objet le plus archaïsant de la séquence. Il peut être néanmoins associé avec plusieurs objets provenant des déblais (grat-toir unguiforme, lamelle, poinçons en os, pour signer l'occupation la plus ancienne du site.

La poursuite des fouilles, aurait seule permis de mieux préciser l'état civil des premiers utilisateurs du site. A défaut, un certain nombre de constatations peuvent être faites par comparaison avec les données de l'archéologie régionale.

Comparaisons :

Les sépultures à mobilier archaïsant, semblables au niveau inférieur de Fendilles, restent peu nombreuses. Les poinçons, comme les flèches tranchantes, y sont extrêmement rares, la seule grotte sépulcrale régionale pouvant soutenir la comparaison reste Gazel 2 à Cesseroas (69). La comparaison avec le mobilier des dolmens reste tout aussi instructive puisqu'en Minervois, seuls deux dolmens sur quatre vingt ont fourni des poinçons en os (Les Lacs 3 à Minerve, Fournes 2 à Siran). Celui de Fournes 2, provient d'une couche pré-campaniforme nettement différenciée, et reste corrélable avec les objets pré-campaniformes (hache, lamelles), du dolmen de Pech Menel.

(*) ERA 282 du CNRS, Institut de Géographie, Faculté des Lettres, 13621 Aix en Provence.

(**) L-A-P-M-O-, 5, Avenue Pasteur, 13100 Aix en Provence.

(***) Centre de Recherches et Documentation du Minervois, 34210 Mairie d'Olonzac.

69. - BARGE H. (1977) La grotte de Gazel 2 (Cesseroas-34) et les boutons en V de Durfort. *Bull. Soc. Et. Scientif. Aude*, LXXVII, p. 61-68.

Les habitats en grotte de la région permettent de préciser à quel groupe appartiennent vraisemblablement ces sépultures. En effet, les principales stratigraphies régionales (Font Juvénal, Label, Camprafaud, Tournié) (70), montrent toutes une succession Chasséen-Saint-Ponien-Vérazien, ce dernier groupe étant plus ou moins synchrone de l'épisode campaniforme. En outre, les haches polies comme les poinçons en os, si nombreux dans le Saint-Ponien, restent très rares dans le Vérazien, alors que les flèches tranchantes disparaissent également à la charnière Saint-Ponien-Vérazienne.

Partant, les premières sépultures collectives en grotte, comme les premiers dolmens régionaux pourraient être le fait des Saint-Poniens (2900-2300 B.C.). En Languedoc oriental, l'exemple de la grotte de La Boucle à Corconne (71) soutient la comparaison. Enfin, il faut rappeler que les tombes chasséennes restent individuelles (Le Pereiras à Mailhac, Belvèze à Bize, etc...) (72) voire Pech Laurier. On peut enfin citer les tombes du Pech de Montady, signalées comme solutréennes (73), mais qui doivent, en regard du chiche mobilier encore existant (fig. 14, n° 39), être rattachées au Chasséen.

-
70. – AMBERT P. et M., THOMMERET J. et Y. (1978) La grotte Tournié (Pardailhan - Hérault). Stratigraphie et datations C 14. *L'Anthrop.*, 82, 2, p. 175-197.
BOUSQUET N., GOURDIOLE R. et GUIRAUD R. (1966) La grotte de Label à Lauroux, Hérault. *C.L.P.A.*, 16, p. 79-166.
GUILAINE J., THOMMERET J. et Y., VAQUER J. et BARRIE P. (1974) Stratigraphie et datations C 14 d'un gisement néolithique languedocien : l'Abri de Font-Juvénal (Conques), *L'Anthrop.* 78, 2, p. 257-282.
RODRIGUEZ G. (1970) Grotte de Camprafaud. Datations au C 14. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 67, C.R.S.M., 7, p. 210-212.
71. – COULAROU J. et al. (1980) La céramique néolithique de l'Aven de la Boucle. In Veraza, édit. CNRS, p. 200-204.
72. – LAURIOL J. (1957) Panorama de l'archéologie de la commune de Bize. *Bull. Soc. Et. Scientif. Aude*, p. 203-223.
73. – THERON Abbé (1902) Deux sépultures préhistoriques sur le Pech de Montady. *Bull. Soc. Hist. Nat. Béziers*, p. 19-34.